

# Le VBC Porrentruy opère un virage important à l'aube de ses 40 ans

► Pour répondre à la croissance continue de ses membres, le VBC Porrentruy a fait le choix de suivre la voie du semi-professionnalisme.

Le 31 mars, les sociétaires du VBC Porrentruy se sont réunis lors d'une assemblée extraordinaire à visée stratégique. L'objet de cette rencontre devait permettre de définir une ligne de conduite pour l'avenir. Car, depuis deux ans, le club ajoutot, qui fêtera ses 40 ans en 2018, fait face à une hausse marquée du nombre de ses adhérents, heureuse conséquence du virage opéré en 2009, lorsque le comité a décidé de revoir sa politique en mettant davantage l'accent sur la formation des jeunes. «Cette progression des effectifs a été notamment constatée chez les garçons âgés de 14 à 20 ans et chez les filles entre 8 et 16 ans», lance Serge Jubin.

## Hausse des effectifs, hausse des cotisations

Passant d'abord de 120 à 150 au cours de l'année 2016, le nombre d'affiliés a dépassé les 200 au terme de l'exercice 2016/2017. Aujourd'hui, ce ne sont pas moins de 170 sportifs qui pratiquent chaque semaine le volley dans les salles de l'Oiselier, du Banné et du Collège Thurmann.

Le club bruntrutain a donc atteint la limite de ce que ses

structures peuvent accueillir comme adeptes de la manchette. «Face à cette croissance, nous avons proposé trois scénarios», poursuit Serge Jubin. «Soit on estime que notre confort de club, c'est 120 membres et une douzaine d'équipes, ce que l'on peut raisonnablement assumer; soit on reste un club ultra-amateur avec une gestion qui le demeure également, ceci avec le risque de voir refluer les effectifs si l'encadrement n'est pas de qualité; soit, enfin, on passe progressive-

ment à un encadrement en partie professionnel.»

Les 70 membres présents ont plébiscité à plus de 80% cette dernière option. «On maintient cependant des garde-fous», avertit le président du VBC Porrentruy. «On ne paiera pas quelqu'un pour jouer, par exemple. Notre philosophie reste la même: on veut rester un club familial et convivial, qui affiche toutefois des ambitions dans la formation afin d'alimenter nos équipes actives.»

Mais ce nouveau train de vie nécessite certaines adaptations. La hausse des cotisations a ainsi permis d'augmenter le budget, qui avoisine désormais les 100 000 francs. «Nous souhaitons aussi impliquer nos membres dans diverses actions pour financer nos activités. Mais on ne fera pas de folies.»

Concrètement, le relèvement des «cotis» doit permettre l'engagement d'un entraîneur professionnel ou mi-pro. «Nous avons une piste avancée avec un gars de l'étranger. On



Mouad Naimi, l'ex-international marocain du VBC Porrentruy, avec Jade Cramatte, 9 ans, plus jeune participante au camp d'entraînement d'avant-saison à Seon.

espère concrétiser l'entente dans le courant de la saison», annonce Serge Jubin.

## Un renfort de choix

Les volleyeurs bruntrutains ont ainsi commencé l'exercice 2017/2018 sans la perle attendue mais avec néanmoins un renfort de choix. Le collectif masculin, qui smashe en 2<sup>e</sup> ligue inter, est désormais dirigé par un ancien international marocain, Mouad Naimi. Outre son rôle d'entraîneur en 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> ligue, il fera valoir son expérience à l'attaque.

Désormais un des clubs phares de l'association, Porrentruy a lancé cet automne pas moins de 16 formations dans les différentes catégories de jeu, soit 6 dans les championnats actifs (4 chez les dames, 2 chez les messieurs) et 10 en juniors.

Avec un comité étoffé et pas moins de 16 entraîneurs, le VBC Porrentruy entrevoit l'avenir avec sérénité et ambition, «tout en conservant notre philosophie qui mêle respect, convivialité et plaisir». Un principe que les volleyeurs ajoutots ont pu appliquer début septembre lors de leur traditionnel camp d'entraînement d'avant-saison à Seon. Pour la septième année consécutive, la campagne argovienne a ainsi servi de préparatifs avant la reprise officielle. «Avec 95 participants, nous n'avons jamais été autant que cette année», conclut Serge Jubin.